

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (1972)

Heft: 171

Artikel: Qui contrôle qui?

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1015812>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DOSSIER DE L'ÉDITORIAL

1. Le match Suisse-Japon ou la révélation d'une production inadaptée

« L'expérience de la première offensive des Japonais sur le marché scandinave, et plus précisément suédois, a récemment montré qu'elle était en mesure de porter un coup très grave, voire mortel, aux montres allemandes, puis françaises, puis aux Roskopf suisses mais qu'elle n'a pas causé de dommage irréparable à l'article de marque moyen suisse et qu'elle est restée sans effet sur la position des produits suisses de haute qualité. Cette expérience nous paraît revêtir une certaine signification car elle montre que les horlogerées allemande et française sont, face à l'offensive japonaise, les avant-postes du dispositif horloger européen, mais des avant-postes menacés à raison de 80 % à 90 % de l'ensemble de leurs propres dispositifs nationaux. La même menace concerne, dans les conditions présentes, au moins le quart de l'industrie horlogère suisse et peut-être même plus. En effet, le défi lancé par le concurrent japonais se situe à un niveau de plus en

plus élevé : les Japonais axent délibérément leurs efforts sur les produits d'avenir alors qu'une partie importante de la production européenne se compose encore d'articles relativement avancés dans leur cycle de vie.

» Mais alors, que dire le jour, peut-être plus très éloigné, où les Japonais réussiront la percée de la montre électronique ?

» Dans tout cela, a été momentanément laissée de côté la performance de l'horlogerie russe, mais il faut être conscients qu'on ne peut exclure le fait que les Russes parviendront à réaliser la synthèse de leur excellent produit, d'un « styling » et d'une politique commerciale à l'« occidentale ». On assisterait alors à une multiplication des chances de la montre russe.

» En conclusion de l'examen des deux horlogerées, l'américaine et la japonaise, qui font porter leur offensive aussi bien sur leurs propres marchés intérieurs que sur le marché mondial de la montre, on doit observer que trois entreprises, US Time Corporation, Bulova et Hattori réalisent à elles seules aujourd'hui un chiffre d'affaires de l'ensemble de l'horlogerie suisse. »

(Extrait de « Pour une Communauté de l'industrie horlogère européenne »)

Production comparée de montres à ancre en 1969

Période dans le cycle de vie	Produit	Production japonaise	Production suisse
Lancement	Montres de dames automatiques . . .	3,7	1,1
Expansion	Montres d'hommes automatiques . . .	8,4	6,3
Maturité	Montres de dames à remontage manuel .	5,5	15,6
Déclin	Montres d'hommes à remontage manuel .	2,8	14,1

N.B. — Ainsi, sur une production suisse de 37 millions de montres-ancre, 30 millions sont dans une phase « maturité » ou « déclin », alors que les deux tiers de la production japonaise sont dans les phases « lancement » ou « expansion ».

2. Qui contrôle qui ?

ASUAG

Société générale de l'horlogerie suisse (chiffre d'affaires consolidé 680 mio)

- contrôle Ebauches S.A. (chiffre d'affaires 435 mio) qui contrôle elle-même Longines-Rotary (chiffre d'affaires 100 mio)
- contrôle General Watch Co. (GWC) (chiffre d'affaires 492 mio)

SSIH

Société suisse pour l'industrie horlogère

- contrôle notamment Omega et Tissot et le groupe Roskopf d'Economic Swiss Time holding (ESTH) (chiffre d'affaires 500 mio environ).

SGT

Société des Garde-Temps, regroupe huit établissements, réalisant un chiffre d'affaires de 200 mio environ.

3. L'itinéraire de M. Robert F.

On pourrait écrire l'histoire récente de l'industrie horlogère en suivant un homme. Non pas qu'il soit particulièrement puissant; mais son itinéraire personnel est exemplaire de certaines reconversions.

Cet homme est M. Robert F. Lié pendant plus de vingt ans à Omega, il en est devenu, au début des années 60, le directeur commercial. Lorsque la SSIH décide, il y a quelques années, de centraliser son organisation, de se doter d'une direction marketing et d'une direction produits pour